



ROTARY INTERNATIONAL

Comité inter pays France-LIBAN

Section France

1993- 2013, 20 ans d'amitié

C'est le message que porte le fanion que notre section a fait réaliser à l'occasion de ce vingtième anniversaire. C'est en effet en 1993 que Philippe Habert et Hazem Finje ont signé l'acte de naissance de notre CIP.

Ces vingt ans ont été jalonnés de rencontres et d'actions communes débouchant sur des amitiés profondes.

Grâce au CIP, de nombreuses actions ont été conduites :

- *Bibliothèque*
- *Banque du sang*
- *Ambulance*
- *Plantation et protection des cèdres.*

Cette liste n'est pas exhaustive, il convient de rajouter :

- *les formations au CLA (centre de langue appliquée) de Besançon*
- *les participations aux RYLA (libanais en France et français au Liban).*

Dans le cadre de ce vingtième anniversaire, nous étions convenu avec nos amis libanais de :

- *conduire une action commune au profit du foyer de vieillards de GHODRAS (Maching Grant de 63.500\$)*
- *nous rencontrer en France en juin et au Liban en septembre.*

Pour des raisons diverses, les voyages respectifs n'ont pu se réaliser comme prévu.

Finale­ment c'est un groupe de dix français qui s'est rendu au Liban du 27 novembre au 1^{er} décembre :

- *Jacqueline HABERT (RC Dijon Bourgogne)*
- *Yves CONTESSÉ (RC Dijon Bourgogne)*
- *Jean-Paul NARJOLLET (RC Dijon Bourgogne) et Brigitte (IW)*
- *Daniel GOETSCHY (RC Paray le Monial)*
- *Bruno LACOURTABLAISE (RC Paray le Monial)*
- *Jean-Pierre TAILLARDAT (RC Paray le Monial)*
- *Marie-Anne LE MOAL (RC Paray le Monial) et Frédéric*
- *Gérard BOUTTEN (RC Troyes Val de Seine).*

Ces trois jours furent riches en rencontres et en amitiés avec en point d'orgue l'inauguration des équipements du foyer de Ghodras.

Le plus beau remerciement fut la joie lue dans le regard des petites sœurs gestionnaires du foyer.

Pour le reste, je laisse à Marie-Anne, toute nouvelle rotarienne, le soin de relater ce voyage.

Le lundi 7 octobre 2013, mon mari Frédéric et moi-même partons le soir pour notre dîner du Rotary avec les conjoints. Juste avant le début du repas Daniel GOETSCHY prend la parole et nous tient au courant du voyage organisé par le CIP France Liban prévu initialement en septembre 2013. Il a été reporté à cause de différents évènements internationaux, notamment en Syrie, et finalement fixé pour la fin du mois de novembre. A un mois et demi du départ, il propose à chacun de nous de se joindre à lui pour découvrir ce pays qu'il connaît bien pour y être déjà allé plusieurs fois dans le cadre du CIP. Un seul impératif, il faut donner sa réponse le lendemain dès 9 h afin de réserver le vol d'avion. D'un coup d'œil réciproque, je comprends vite que mon mari et moi-même ne sommes pas insensibles à l'invitation...

Une nuit pour se décider... C'est à la fois court et long.

Pourquoi partir vers ce pays sur un coup de tête ? Que connaissais-je de lui ? Mon premier souvenir du Liban est en fait mon premier souvenir politique, tout court. En effet, étant née en 1974, je me rappelle des journaux télévisés de la fin des années 70, début 80 avec cette guerre libanaise et les images de Beyrouth. Les années passant et mes études d'histoire et d'histoire de l'art m'ont permis de recroiser ce pays sous un angle totalement différent du premier.

Le mieux étant de se faire idée par soi-même, alors, partons ! Nous nous préparons donc pour le voyage accompagnés de railleries de certains, d'admiration pour d'autres et surtout de l'inquiétude de nos parents...

Le mercredi 27 novembre, c'est le grand départ. Nous rejoignons nos autres amis rotariens à Roissy. Quelques heures plus tard, nous sommes

accueillis à l'aéroport par Randa Zaouk, l'actuelle présidente du CIP Liban, Nicolas, Simon, Mickael, Ziad, Sonia et son fils. Nous arrivons au cœur de Beyrouth dans un restaurant typique où nous sommes accueillis par une cinquantaine de rotariens et rotariennes des différents clubs libanais.



Sur le champ, nous sommes totalement à l'aise, Frédéric et moi comprenons immédiatement la justesse de notre choix. Nous avons effectivement bien fait de venir. Mais nous n'étions alors qu'au début de l'aventure.

Pendant ce séjour de quatre jours, nous avons en effet découvert ce Liban historique comme je le connaissais à travers mes livres sur les bancs de la faculté. Nous avons pu visiter des sites absolument extraordinaires connus mondialement. Le Liban Antique avec notamment Byblos et Tyr,



le Liban Médiéval avec les châteaux Croisés, encore à Byblos,



ou bien à Saïda.



Le Liban comme terre chrétienne en Orient avec ses églises et ses monastères.



Et le Liban contemporain, particulièrement à Beyrouth, souvent détruit et beaucoup reconstruit.



Très contrasté entre les bâtiments ultra modernes et la volonté de rebâtir l'ancien à l'identique pour conserver son histoire. Mais tout cela, j'aurais pu le voir dans les livres en restant chez moi en France. Mais ce que je n'aurais pas découvert, c'est ce peuple, ces personnes, cette convivialité dont tous nous ont fait preuve à chaque instant. Si l'on connaît la réputation de la gastronomie libanaise dans le monde entier, celle-ci est en grande partie due par le fait que les libanais savent recevoir, ils sont heureux de nous faire partager leur table en toute simplicité mais avec une grande générosité. Je garderai par exemple le souvenir de monsieur Hazem Finge, ancien gouverneur et un des créateurs du CIP France Liban, qui se lève de sa

chaise et vient me voir au restaurant pour m'apprendre à déguster le Tabbouleh à la libanaise avec une feuille de salade romaine.

Chaque personne que nous avons croisée a fait preuve d'une réelle sympathie et d'un fort altruisme. Je garderai en mémoire tous ces visages et au risque de ne pas tous les citer, je peux parler de la sœur Catherine qui nous a reçu dans son couvent restauré de Deir El Natour, de Randa qui, malgré son éternel sourire, nous a partagé ses inquiétudes sur les conflits dans sa ville de Tripoli, les sœurs du foyer de Ghodras avec lesquelles j'ai versé une larme en parlant de ma ville natale de Paray Le Monial, Ziad qui a fait plusieurs dizaines de kilomètres pour venir nous chercher et nous emmener découvrir Beyrouth by night, Nicolas qui nous a reçu dans sa maison comme des membres de sa famille, Sonia à la voix ténébreuse que j'allais retrouver pour fumer une cigarette en cachette, sans oublier bien sur nos hôtes Antoine et Simone qui ont su nous mettre à l'aise à chaque instant et qui ont fait preuve d'une extrême gentillesse.

Le but essentiel de ce voyage était la visite du foyer de Ghodras, avec l'inauguration des installations financées par différents clubs rotariens et la Fondation du Rotary. Cette mobilisation a permis de doter ce foyer de personnes âgées de nombreux lits médicalisés ainsi que de machines à laver et à repasser. Ces dispositifs sont une aide précieuse pour les aidants et notamment pour les sœurs qui nous ont largement remerciés par leur accueil et leurs sourires.

Ce voyage m'a permis ainsi de découvrir concrètement l'organisation du Rotary et tout particulièrement du CIP avec l'ensemble des échanges, des projets et finalement des actions que peuvent mener ensemble les clubs des deux pays.

Alors oui, j'ai bien fait de partir faire ce voyage afin de découvrir ce pays et ces personnes au visage fraternel qui méritent vraiment d'être connus et nous devons devenir en quelque sorte les ambassadeurs de ce pays en France afin de rappeler à nos concitoyens qu'un magnifique pays, la bas, en Orient mérite le détour sans compter que ce pays aime la France et a su m'en faire la preuve.

En tant que nouvelle rotarienne, ce voyage m'a donc permis de découvrir sur le terrain les différentes missions que le ROTARY se fixe. J'ai pu voir que la participation de chacun permet de réussir de grands projets. J'ai pu me rendre compte des réalités sur place avec l'envie de chacun de nous de tisser des liens durables. Le CIP est une véritable passerelle entre les deux pays.

Tout cela répond totalement avec le point 4 des buts du ROTARY : « La compréhension mutuelle internationale, la bonne volonté et l'amour de la paix, en créant et en entretenant à travers le monde des relations cordiales entre les représentants des diverses professions, unis dans l'idéal de servir ».

D'autres témoignages doivent donner à nos amis lecteurs l'envie de découvrir ce pays et ses habitants (il s'agit là de la mission première du CIP).

Enfin, le Liban !! Nous n'y croyions plus à ce voyage au Pays des Cèdres dont Jean-Paul Narjollet nous entretenait depuis des mois et que certains de nos Amis rêvaient de découvrir ! Ce voyage couronnait l'action que nous avons entreprise avec nos Amis Rotariens, sous la houlette de Jean-Paul, actuel Président de la Section Française et en partenariat avec la Section Libanaise du C. I. P. France-Liban, à l'occasion du 20ème anniversaire de la création de ce même C.I.P., en 1993, à savoir l'achat de 21 lits médicalisés et la rénovation d'une buanderie très vétuste pour le Foyer de vieillards, Notre Dame des Douleurs, près de Jounieh. Ce Foyer accueille, actuellement, une soixantaine de vieillards sans ressources ni famille.

Ce fut, donc, un voyage éclair, très dense, emprunt d'une grande joie et d'une émotion intense, de nous retrouver avec nos Amis Libanais. Les moments-phares ? : le dîner d'accueil au Restaurant Tawlef à Beyrouth, à notre descente d'avion. Environ 50 Rotariens et leurs épouses, de tous les clubs du Liban, y compris de Tripoli, à la frontière Syrienne, nous attendaient et nous firent fête. Puis ce furent les retrouvailles émouvantes avec le Past Gouverneur, Hazem Finge, Fondateur de la Section Libanaise du C. I. P. et la plupart de ceux qui l'entouraient en 1993, au sortir de leur terrible guerre, notamment Antoine Salamé, Tony Awad, Nicolas Choueri, Randa Zaouk, actuelle Présidente de la Section Libanaise du CIP... La rencontre avec nos "Filleuls" Paul, Anna Catharina, Maribel, Charbel et Sassine, au domicile de Sonia et Hamid ZEENNI. Et enfin, la visite de l'Hospice de Ghodras, des réalisations effectuées et, pour clore, un déjeuner extrêmement chaleureux, reçus par la Supérieure, Soeur Marie-Dominique.



Bravo à tous les acteurs, ce beau projet a été mené à bien et nous ne pouvons que désirer poursuivre l'aménagement de ce Foyer qui irradie la bonté et la générosité.

Jacqueline HABERT (RC Dijon Bourgogne)

1^{er} jour

Elle s'appelle Randa Zaouk. Elle est tripolitaine et préside la section libanaise du CIP France-Liban. Elle a réuni une cinquantaine de rotariens beyrouthins pour accueillir les représentants de la section française, Jean-Paul Narjollet et Jacqueline Habert en tête, venus au pays des Cèdres fêter le 20^{ème} anniversaire de la naissance du CIP. Découvertes pour certains, retrouvailles chaleureuses pour d'autres. L'accueil au Liban est toujours un moment exceptionnel où chacun se sent aussitôt sincèrement adopté.

2^{ème} jour

Il existe des lieux privilégiés, au sommet de collines, en bord de mer, au fond de gorges impressionnantes où moines, ermites et religieuses ont créé des refuges, des monastères ou des lieux de culte. Les chrétiens, orthodoxes et les maronites surtout, ont toujours entretenu et fait vivre ces sites qui aujourd'hui encore demeurent superbement restauré et animé. C'est dans un couvent orthodoxe au milieu de marais salants, entièrement restauré, que la sœur responsable du lieu nous accueille.

Batroun au nord de Beyrouth à mi-chemin de Tripoli, cité endormie au temps des ottomans, nous dévoile ses églises remises en état habilement le siècle dernier et son nouveau dynamisme.

A Jbeil, Dijon retrouve son club jumelé Byblos, l'ambiance animée de ses rues anciennes, de ses cafés, de ses boutiques, de son festival réputé de musique. L'histoire de la plus ancienne ville du monde méditerranéen encore habitée nous est présentée depuis les terrasses du château Croisé qui domine les ruines et la mer par un passionnant professeur d'histoire.

3^{ème} jour

Nicolas Chouéry, l'ancien président du CIP, nous accompagne dans le Sud du pays visiter les villes et les sites archéologiques de Tyr (Sour) et Sidon (Saïda), lieux à l'origine phéniciens que de nombreuses civilisations méditerranéennes et orientales ont tour à tour détruit, réaménagé et adapté au cours de leur occupation successive. Les ruines les plus spectaculaires sont romaines : arc de triomphe, bains, hippodrome, aqueduc ... Sour est aujourd'hui une ville d'influence musulmane chiite très marquée et nous bénéficions en ce jour de prière des prêches militants et bruyants des muezzins. Saïda et son château croisé de la mer nous expose ses fouilles, sa savonnerie ... et ses pâtisseries.

Hazem Finch, fondateur du CIP en 1993 avec Philippe Habert, préside la réunion du 20^{ème} anniversaire du CIP France Liban. Il est rappelé au cours de cette réunion les grandes phases et les principaux objectifs de notre association. Le point est fait sur les résultats récents (RYLAS, EGE, jumelages, ...) et les projets (extension, actions, échanges, parrainages, visites envisagées en 2014).

4^{ème} jour

Le club Inner Wheel de Kesrouan qui depuis longtemps entretient des liens étroits avec celui de Dijon nous conduit dans la montagne libanaise vers les couvents de sainte Rafqa et de saint Nimatullah, religieux récemment canonisés par le pape Paul VI, et devenus lieux de pèlerinage animés des communautés chrétiennes maronites du Liban.

A Ghodras, au foyer de vieillards que le Rotary a équipé en lits et en appareils de blanchisserie, grâce à un matching grant auquel se sont associés 17 clubs français et libanais, la mère supérieure et la directrice nous remercient avec beaucoup d'émotion. C'est une importante opération dirigée avec efficacité par Jean-Paul qui a engagé et supervisé un budget global de 63.500\$.

Dans la soirée, Jamal Mouawad, le gouverneur du district 2452, rappelle lors du dîner d'adieu les grandes lignes du programme mondial du Rotary International et félicite les responsables du CIP pour la portée et les résultats de leurs actions.

Yves CONTESSE (RC Dijon Bourgogne)

LIBAN, tu évoques pour moi la blancheur de tes monts, la douceur de tes friandises, le vert de tes cèdres, la chaleur de tes habitants.

Intéressée et intriguée par ce pays que j'ai découvert en 1999, je n'ai eu de cesse de me mettre à son écoute ; à celle des amis Rotariens et Inner Wheel qui nous ont fait découvrir leur terre avec gentillesse et enthousiasme.

Ce quatrième voyage dont j'espère qu'il ne sera pas le dernier m'a comblée au-delà de toute espérance :

- l'accueil des libanais, leurs attentions à notre égard
- les « bavardages » autour de la situation géopolitique du pays exprimant bien la complexité de ce tout petit état, en jeu de puissances extérieures
- la découverte d'une région longtemps « interdite », ce beau sud où les ruines de Tyr (Sour) et de Sidon (Saida) parlent d'un passé prestigieux
- et ce soleil qui nous a accompagnés en cette fin novembre pour donner à nos rencontres davantage de lumière et de chaleur.

En Avril 2014 au Liban ? Inch Allah

Brigitte NARJOLLET (IW Dijon)

Dès que l'on serre la main d'un libanais et de surcroît rotarien, on a le sentiment de rencontrer une personne très sympathique, accueillante chaleureuse et conviviale, ce qui s'est confirmé tout au long du séjour,

Les libanais sont des gens cultivés, ils aiment la France et la plupart d'entre eux y ont de la famille ou à l'étranger cela leur donne l'occasion d'assouvir leur besoin de voyager.

Les clubs rotariens sont dynamiques par leurs membres qui participent à des actions rotariennes importantes (l'eau potable pour toutes les écoles).

De ce que j'ai vu, le Liban n'est plus le beau pays qu'il a dû être ; la région côtière est défigurée par des constructions dont une bonne partie n'est pas terminée, quant aux plages, à part les privées, elles sont peu accueillantes, Le centre ville de Beyrouth reconstruit et la ville de Byblos sont par contre des sites qu'il faut visiter.

Au niveau politique, le Liban est comme une éponge, il accueille trop de réfugiés, ils représentent plus de la moitié de sa population ; sans être devin on peut imaginer que cela ne pourra durer,

Alors y retourner ? En ce qui me concerne oui pour des rencontres rotariennes, non, pour un séjour touristique,

Gérard Boutten (RC Troyes val de Seine)

Je laisserai la conclusion de ce voyage à Randa ZAOUK, Présidente de la section Liban du CIP et hôtesse attentionnée. Elle a su mobiliser de nombreux rotariens d'un grand nombre de clubs pour faire de cette rencontre un temps fort de l'amitié rotarienne.

Nous avons été très heureux de vous recevoir, avec vos collègues, au Liban en Novembre dernier.

Votre résolution de venir, en dépit de la conjoncture dans la région, a été fortement appréciée par tous les Rotariens Libanais, et par les membres du CIP FL en particulier.

C'est une vraie démonstration de l'Amitié et de la Solidarité Rotariennes.

Les rencontres étaient très réussies, et elles ont créé entre nos deux groupes des relations d'amitié que nous espérons consolider et développer lors de notre visite chez vous en Avril prochain.

Un grand merci pour les fanions, les beaux cadeaux, ainsi que les PHF qui ont justement récompensé les efforts de leurs destinataires.

L'inauguration du projet de Ghodras a couronné la visite, et matérialisé la coopération entre les clubs Libanais et Français, pour mieux servir leurs communautés.

J'espère que nous pourrons mener à bien dans le futur de nombreux autres projets, pour lesquels notre aide est sollicitée, tels que ceux relatifs à la filtration de l'eau dans les écoles publiques, que notre gouverneur Jamil a si bien présenté lors de sa réception à dîner le dernier soir.

Au plaisir de nous rencontrer en Avril, meilleures amitiés à tous.
Rotariennement vôtre,

Randa Zaouk
Présidente Section Libanaise- CIP FL

Amitiés à tous. Avec les voeux très chaleureux de la section France du CIP pour 2014.

En avril 2014 à Beyrouth pour la conférence de district du nouveau D. 2452.

Jean-Paul NARJOLLET